

BELLE IMPRESSION

Photos : Nathalie Roché



La mezzanine en arc de cercle cache une chambre lumineuse grâce aux larges surfaces vitrées qui font entrer la lumière.



Pour contourner la présence de dalles instables, il a fallu créer des poutres porteuses en acier.

À PARIS, CETTE ANCIENNE IMPRIMERIE QUE FRÉQUENTAIENT PICASSO ET CHAGALL, A ÉTÉ RÉHABILITÉE EN APPARTEMENTS DONT L'UN DES VOLUMES S'INSCRIT DANS UN ESPRIT LOFT TRÈS ORIGINAL.



L'escalier conduit aux passerelles constituées par de lourdes poutres en acier !

C'est un endroit prestigieux, au cœur du 13^e arrondissement de Paris. De l'extérieur, cette ancienne imprimerie, située au cœur d'un îlot des années 60, a conservé tout son cachet, avec ses briques rouges qui datent le bâtiment. Picasso et Chagall fréquentaient ce lieu unique, transformé depuis en habitation. D'abord rachetée par deux familles et réhabilitée en deux appartements assez quelconques, cette bâtisse abrite aujourd'hui un loft après l'acquisition par l'une des nièces de l'un des volumes.

Poutres en acier

C'est un projet technique-ment contraignant auquel s'est attelée l'architecte Sophie Papa, chargée de remanier ce volume avec mezzanine pour permettre l'emplacement d'une chambre, d'un séjour et d'une salle de bains. L'un des principaux problèmes concernait la présence de dalles en béton fortement armé, qui avaient tendance à la flexion ; témoignage laissé par les lourdes rotatives qu'elles ont supporté pendant des années. « À cause de ces dalles, je

n'ai pas pu me fixer dans le plafond et le sol ; en plus, pour supporter la mezzanine, je ne voulais pas mettre de poteaux », explique l'architecte. Si bien qu'il a fallu créer, avec l'aide d'un bureau d'études, trois éléments porteurs matérialisés par des poutres en acier, fabriquées sur mesure. La première de ces poutres, longue de plus de sept mètres, est encastrée de part en part des deux murs porteurs. La deuxième, qui supporte la mezzanine, lui fait face et est perpendiculaire au volume, alors qu'une troisième poutre

transversale relie les deux autres. Ces trois poutres – peintes au four avant la pose dans un gris industriel – ressemblent à des passerelles, qui ont été recouvertes de parquet. Elles ont été équipées de garde-corps afin de sécuriser la circulation au-dessus du vaste volume. Leur structure (rivets apparents, etc.) est parfaitement visible et n'a rien de décorative ! L'ensemble, éclairé par deux magnifiques lampadaires en verre opale provenant de chez Delta Light, est superbement réussi.



Vue imprenable sur le séjour éclairé par deux lampadaires en verre opale de chez Delta Light.



Les poutres de la passerelle, créées sur mesure, ont été peintes au four dans un gris atelier, avant d'être posées.



Faible hauteur sous plafond

L'autre contrainte technique concernait la mezzanine en arc de cercle. Il fallait à la fois composer avec une faible hauteur sous plafond (1,90m) et faire en sorte que la mezzanine n'ait pas trop d'emprise sur le séjour, situé juste dessous, afin de ne pas l'assombrir. « Nous avons réussi à gommer un possible effet oppressant dans la chambre et les salles de bains et à donner suffisamment de lumière au séjour », précise encore Sophie Papa. Les larges panneaux vitrés de la chambre, avec trois vantaux qui s'ouvrent, rendent cet espace lumineux et donc très agréable.

Des garde-corps ont été fixés pour sécuriser la circulation sur les passerelles.



Au final, cette réalisation d'environ 80 m² est une belle réussite et témoigne qu'en matière d'architecture d'intérieur, rien n'est impossible.

Réalisation du projet
Sophie Papa, architecte
sophiepapa@neuf.fr

La structure des poutres (ici, les rivets) n'a rien de décorative.



On voit ici la structure de l'une des poutres, elle-même renforcée par de petites poutres transversales.



“ C'est un projet techniquement contraignant(...) ”